



ANNEE SCOLAIRE

2021 / 2022

République de Côte d'Ivoire



Union-Discipline-Travail

LYCEE MODERNE 1 ABOBO

CODE ETAB. : 000399

By M. TEHUA (What.:
05 46 23 46 13

THEME :

**L'EXCISION, UNE PRATIQUE AUX
CONSÉQUENCES NÉFASTES POUR
LA FEMME AFRICAINE.**

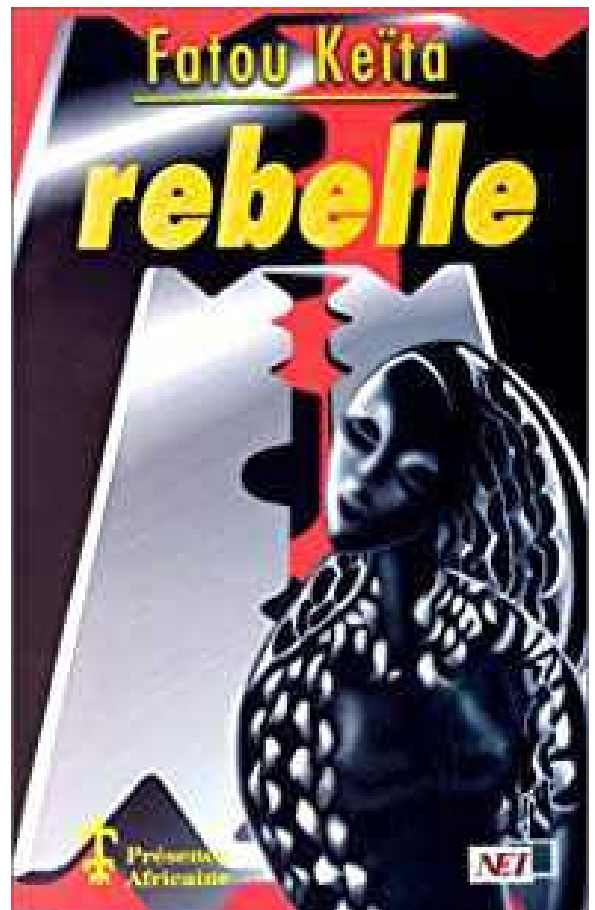
✓ Approuvé

✓ Approuvé

✓ Approuvé

✓ Approuvé

2^{NDE} C1



SOMMAIRE



**THEME : L'EXCISION, UNE PRATIQUE AUX CONSEQUENCES NEFASTES
POUR LA FEMME AFRICAINE.**

INTRODUCTION

- I. BIOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE DE L'AUTEUR**
 1. Biographie de l'Auteur
 2. Bibliographie de l'Auteur
 3. Résumé de l'œuvre "REBELLE"
- II. LES CAUSES DE L'EXCISION**
 1. Les causes liées à la tradition
 2. Les causes liées à la société
- III. LES CONSEQUENCES DE L'EXCISION**
- IV. LES SOLUTIONS DE L'EXCISION**
 1. Au plan traditionnel et religieux
 2. Au plan juridique

CONCLUSION

THEME :

**L'EXCISION, UNE PRATIQUE AUX CONSEQUENCES NEFASTES
POUR LA FEMME AFRICAINE.**

2

INTRODUCTION

Rebelle, roman de Fatou KEITA, écrivaine ivoirienne nous parle de l'excision. Dans cette œuvre romanesque, l'excision est définie dans un premier temps comme une épreuve, une expérience douloureuse et par la suite comme une mutilation, comme une ablation, comme une injustice, comme une pratique inutile et nocive. C'est dans cette optique qu'il nous est demandé de parler de l'excision dans l'œuvre Rebelle de Fatou KEITA. Pour y parvenir, nous ferons dans un premier temps ressortir les causes de l'excision dans ce roman Rebelle, dans un second temps nous relèverons les conséquences qui en découlent et troisièmement nous parlerons des solutions.

I. BIOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

1. Biographie de l'Auteur

Fatou Keïta, née à **Soubré** (Côte d'Ivoire) en **1955**, est une **écrivaine ivoirienne**. Elle est docteure, enseignant-chercheur, à la faculté d'**anglais de l'université Houphouët Boigny d'Abidjan**. Elle est spécialiste de civilisation britannique et ancienne doyenne de ladite faculté. Elle effectue ses études primaires en France, à Bordeaux, où son père termine sa formation de chirurgien puis, poursuit ses études en Angleterre et aux États-Unis. Elle écrit surtout des nouvelles pour enfants. Avec son premier roman, **Rebelle**, l'écrivain aborde un sujet

demeuré tabou jusqu'alors : l'excision et le tout dernier qui s'intitule" l'école du Tchologo.



2. Bibliographie de l'Auteur

- **1996** : Le petit garçon en bleu, La voleuse de sourires, Sibani la petite dernière (récits)
- **1999** : Le coq qui ne voulait plus chanter
- **2002** : Le billet de 10 000 F
- **2004** : Un arbre pour Lollie
- **2006** : Et l'aube se leva...
- **2009** : Le chien qui aimait les chats!
- **2011** : La petite pièce de monnaie
- **1996** : Sinabani la petite dernière
- **1996** : La voleuse de sourires
- **1997** : Le retour de la voleuse de sourires
- **1999** : Les billes de Karim
- **2013** : A l'école du Tchologo
- **2013** : Une mamie très à la mode

3. Résumé de l'œuvre "REBELLE"

"**Rebelle**" traite de la condition de la femme en Afrique. Ce roman met en scène Malimouna qui, depuis son enfance, se révolte contre l'injustice et les mauvais traitements infligés à la femme africaine. La première partie du roman relate sa fuite de son village et les expériences qu'elle a vécues avec des familles d'expatriés français pour lesquelles elle travaille comme domestique pendant un certain temps. Arrivée en France, elle essaie de trouver un équilibre entre les valeurs et les traditions de son petit village en Afrique et celles du monde occidental. Dans son village, Malimouna échappera à l'excision et au mariage forcé, car son père la donne en mariage à un vieil homme alors qu'elle n'a que 14 ans. En France, elle rencontre

Fanta, une Malienne dont la famille observe la culture et la tradition africaines. La mort de son enfant provoquée par une excision forcée procure à Malimouna cette motivation de sensibiliser les femmes en Afrique. La dernière partie du roman décrit son retour en Afrique et son mariage avec Karim. Elle découvre l'infidélité de son mari et décide de se révolter pour pouvoir atteindre les buts qu'elle s'est fixés. C'est alors qu'elle s'implique au sein de l'AAFD (l'Association d'Aide à la Femme en Difficulté).

II. LES CAUSES DE L'EXCISION

1. Les causes liées à la tradition

Dans l'œuvre rebelle de Fatou KEITA, l'une des premières causes de l'excision dont il est question parle de l'excision qui permet à la petite fille de devenir une femme digne, respectée et pour cela elle devait faire montre d'un courage et d'une dignité sans appel. La petite fille ne devait pas devenir une femme de mauvaise vie.

Les causes sont aussi liées à l'honneur de la famille. Pour chaque famille l'excision était très importante car une fille excisée dans une famille signifiait que cette famille avait donné une bonne éducation à leur enfant. Cette famille en tirait toute la reconnaissance et les honneurs car elle permet de perpétuer la tradition.

La conservation des valeurs traditionnelles qui voulaient que la jeune fille soit excisée à bas âge avant de se voir attribuer un mari à 14 ans était une cause majeure. L'excision visait aussi à préserver la sexualité de la jeune fille avant et après son mariage. Elle ne devait avoir des désirs sexuels incontrôlés.

Les causes de l'excision dans Rebelle peuvent se résumer ainsi :

- Appartenance à un groupe (les filles étaient excisées par groupe) ;
- Marquage identitaire (l'excision montrait qu'on appartenait véritablement à la communauté qui a vu naître nos parents, nos grands-parents etc...elle symbolisait l'identité de la femme);
- Perpétuation de la tradition (la tradition qui représente la condition d'existence du village ne devait pas disparaître, Elle devait continuer) ;
- Purification, initiation ;
- Préservation de la virginité ;
- Protection contre l'infidélité ;
- Respect des anciens et de leurs coutumes.

2. Les causes liées à la société

Ici l'on pourrait prendre en compte les causes données par l'association des femmes dirigée par Malimouna concernant l'excision. Sur le plan social, les femmes avaient reçu une éducation et une culture qui faisait comprendre à ces femmes qu'elles étaient des êtres fragiles, très facilement corruptibles, et qu'elles avaient donc besoin d'être contrôlées et maîtrisées. Il fallait, pour ce faire, leur retirer cet organe singulièrement érogène qui, autrement, ne pouvait que les entraîner à la luxure et à la débauche.

III. LES CONSEQUENCES DE L'EXCISION

Dans le roman Rebelle de Fatou KEITA, les premières conséquences de l'excision sont la douleur intense et la perte de plaisir (qui permet à la femme de contrôler sa sexualité).

Le récit de la mort de la première fille de Fanta, Noura, en France lors de son excision donne une autre conséquence qui elle s'est avérée

meurtrière : l'hémorragie.

En effet, la petite Noura était morte d'une hémorragie dans les souffrances les plus atroces.

A la longue liste des conséquences de l'excision dans le roman Rebelle de Fatou KEITA, il y a :

- Les infections (car plusieurs mères avaient perdu leur enfant à la suite d'infections (page 194)) ;
- Les douleurs intenses ressenties pendant les rapports sexuels, (une femme avait dû fuir son mari car leurs rapports étaient beaucoup douloureux pour elle, car elle avait mal cicatrisé (pages 194-195)) ;
- La stérilité (cette femme excisée qui a mal cicatrisé dut renoncer à l'idée d'être mère un jour (page 195)) ;
- Le décès, (en plus du décès signalé de la petite Noura, un autre cas de décès est signalé dans le roman Rebelle lié à l'excision ; c'est celui d'une dame qui a perdu l'une de ses filles qui a été excisée contre son gré par ses beaux-parents (page 195)).

IV. LES SOLUTIONS DE L'EXCISION

Dans la plupart des cas, les conséquences de cette forme de mutilation sont inconnues des populations la pratiquant. En effet, la majorité des femmes excisées qui rencontrent ces problèmes ne savent pas que ceux-ci sont liés à l'excision dont elles ont été victimes petites, ces problèmes ne survenant pour la plupart qu'au moment de la puberté.

C'est pourquoi il est primordial, pour éradiquer la pratique, d'informer les populations sur les conséquences de l'excision, et sur les différents problèmes qui lui sont liés.

1. Au plan traditionnel et religieux

Dans *Rebelle*, roman de Fatou KEITA, une solution et non de la moindre importance est préconisée ; la solution religieuse avec l'intervention d'un homme religieux pour dénoncer cette pratique à la lumière des saintes écritures. Ce religieux devait donc venir affirmer que ces pratiques n'étaient nullement recommandées par Dieu mais étaient véritablement nées de la seule volonté des hommes.

Et l'héroïne du roman, Malimouna se réjouissait d'une telle intervention qui ouvrirait le chemin vers l'abolition de ce rituel. Nous savons dans le roman *Rebelle* que la religion occupe une place importante, une véritable sensibilisation venant du religieux pourrait certainement amener les uns et les autres que cette pratique au lieu de valoriser la femme, la détruit dans l'ignorance de tous.

2. Au plan juridique

L'excision est illégale dans la plupart des pays du monde. Beaucoup de pays démocratiques interdisent formellement l'excision au nom du respect des Droits de l'Homme, du respect de la personne humaine et de la protection de l'enfance.

Aujourd'hui en France, grâce notamment à Linda Weil Curiel, l'excision est reconnue comme mutilation et considérée comme un crime passible de 10 à 20 ans de réclusion. Comme illustration, on peut citer la condamnation de l'ami de Fanta, l'amie de Malimouna en France dans le roman *Rebelle*, ainsi que son mari et l'exciseuse après la mort des suites d'hémorragies de leur fille. Cette solution pourrait amener les partisans et pratiquants de l'excision à se faire une raison.

En Afrique, on a recensé 28 pays où se pratique l'excision. Certains ont légiféré, mais les traditions demeurent et la loi n'est pas toujours appliquée. De plus, il est parfois difficile de choisir entre la législation administrative, et le respect des ancêtres...

Cependant, en Côte d'Ivoire dont est originaire l'écrivaine Fatou KEITA, la loi numéro 98-6757 du 23 décembre 1998, portant répression de certaines formes de violence à l'égard des femmes en Côte d'Ivoire se présente comme l'une des solutions les plus dissuasives en plus des campagnes sensibilisations. Cette loi punit l'excision et condamne à des peines d'emprisonnement d'un à cinq ans et d'une amende de 380.000 à deux millions FCFA. La peine est portée au double lorsque l'auteur appartient au corps médical ou paramédical, et la peine est celle d'un emprisonnement de cinq à vingt ans lorsque la victime en est décédée.

CONCLUSION

Au terme de notre exposé, nous pouvons affirmer que la lutte contre l'excision bat son plein actuellement. A l'instar de Malimouna et de son association dans Rebelle, le roman de Fatou KEITA, le combat contre l'excision n'est plus l'affaire de simples femmes car l'excision mais de tous. Par ailleurs, l'Etat doit mettre en œuvre des moyens pour lutter contre ce fléau qui cause de multiple problème à la femme Africaine.

FIN
